

La Fête Nationale



La marque évidente de la célébration de la fête nationale est la décoration des bâtiments administratifs et privés avec les drapeaux ou tout simplement habillés des couleurs de la Nation : blanc, rouge, vert, devenues à la mode après l'accession du BAREA jusqu'au quart de finale de la CAN. Le mois de Juin est l'unique occasion pour les marchands de drapeau de faire du gain. D'ailleurs, c'est un travail occasionnel où plusieurs chômeurs se convertissent à la couture et à la vente : une occasion de gagner sa vie même temporairement.

La fête nationale est une grande fête même pour les régions les plus reculées. Nombreuses sont les familles malagasy qui ont coutume de faire un festin : manger « le vary be menaka » (plat de riz accompagné de viande de porc ou de bœuf ou de la volaille bien « engraisée ») à la date du 26 Juin : fête nationale. Dans des régions côtières, le 26 Juin se fête plus que durant les fêtes chrétiennes de Noël ou Pâques. Nos compatriotes achètent de nouveaux habits et parquent avec durant le bal populaire incontournable. Hélas, la pauvreté additionnée du coronavirus, change les mœurs mais la fête est là et on « fête » avec les moyens du bord.

Juin est aussi le mois dédié aux enfants et le 26 Juin est spécialement la fête des enfants. Comme à Noël, les parents comblent leurs enfants de jouets surtout de lampions, les pétards. Les lampions sont symboles de joie et un enfant sans lampion est le plus démuné des enfants. C'est pour cela qu'à chaque fête nationale, les élèves des classes primaires du collège Aina reçoivent chacun un lampion des bienfaiteurs. Ailleurs, des associations en distribuent. Ainsi, des associations caritatives ont sélectionné des enfants défavorisés de la capitale, les distribuant lampions et friandises. De même, l'association Mère et Enfant a groupé 200 enfants de familles en difficulté dans la commune rurale d'Alasora (une commune à la périphérie d'Antananarivo) leur faisant cadeau de paniers garnis contenant du PPN, vêtements, chaussures, friandises et également lampions. A l'approche du 26 Juin, Analakely et Behoririka (zones spéciales de vente à Antananarivo) sont pleins de monde achetant des lampions, jouets. D'ailleurs, il est de règle que les salariés, privés ou publics aient leur paye avant la fête nationale. C'est pour cela que les parents osent acheter des gadgets jusqu'à 100.000 ariary.



Il s'agit de « lerigo » En effet, cette année, ce gadget est très populaire : un générateur d'ondes lumineuses émettant des faisceaux puissants. Il y a eu rupture de stock. Les parents malagasy préfèrent donner à leurs enfants les lampions lumineux « made in china » que les lampions « vita gasy » (made in Madagascar) à la grande déception des artisans malagasy. Les lampions lumineux attirent plus les enfants que ceux à la malagasy et ils sont plus pratiques. Pourtant, les lampions « vita gasy » sont jolis mais, il faut installer une bougie au milieu pour l'éclairage. Et, manipulés par les enfants, les lampions risquent de prendre feu. Ceci est très fréquent. Aussi, les fabricants de

lampions perdent leurs clientèles de plus en plus chaque année alors que c'est l'unique occasion de se faire plus d'argent comme les marchands de drapeaux.



Normalement, le 60^e anniversaire du retour à l'indépendance aurait dû être fêté en grande pompe. C'était l'année dernière, en 2020. Mais, pandémie oblige, la célébration s'est déroulée à huis clos sur l'Avenue de l'indépendance avec 200 personnalités civiles, militaires et diplomatiques. Pour le 61^e anniversaire de l'indépendance, tout s'est passé autrement. La soirée du 25 Juin est « la soirée des lampions ». C'est une tradition malagasy.

Même, dans les endroits les plus reculés, petits et grands déambulent dans la rue, lampions en main. Les pétards sont également de la fête ainsi que les gadgets lumineux tel que « lerigo » à la mode pour la fête nationale de 2021. Oui, c'est l'euphorie générale surtout que, confinement oblige, la soirée lampion n'a pas eu lieu en 2020. A la campagne, dès 7h du soir, la fête commence, les musiciens sont en tête suivis de la foule en liesse, lampions en main. C'est l'« arendrina » (soirée du 25 juin où les Malagasy se baladent dans les rues munis de lampion ou « arendrina » en Malagasy). Les petits paysans n'ont pas de gadget lumineux mais, pour fabriquer des pétards, ils utilisent les bougies usagées des automobiles pour faire exploser la poudre des allumettes. Après le tour du village, le feu de camp suit. Un pneu est brûlé et chants, danses se relaient spontanément.

Pour Antananarivo, la rocade larivo inaugurée le 24 Juin est envahie par la population environnante en guise de site de festivité pour cette soirée de lampion. Bien sûr, l'Avenue de l'indépendance n'était pas en reste : elle est assaillie par les fêtards en quête de balade nocturne alors que l'Etat d'urgence sanitaire est en vigueur et que le couvre-feu était à 23h. Le jour, le 26 Juin 2021, jour de la 61^e anniversaire de l'indépendance, la fête, à savoir le défilé militaire se déroule dans les 6 chefs-lieux de province. A Antananarivo, le fameux défilé militaire se déroule au stade Barea anciennement nommé stade de « Mahamasina ». Ce stade est entièrement rénové. C'est un des projets présidentiels, le plus important d'ailleurs. Barea est le nom de l'équipe nationale de football. Barea signifie Zébu, marque de la force pour nous autres Malagasy. Le stade Barea est un des joyaux de la capitale, à part le palais de football, il abrite une galerie commerciale et un hôtel.



La fête nationale va de pair avec la fête de l'armée. Aussi, l'armée malagasy ou « tafika malagasy » est également à son 61^e anniversaire. Elle est composée de la gendarmerie, de la police et des soldats divisés en armée de terre, la marine et l'armée de l'air. Donc, le défilé militaire est composé par 3300 éléments à pied, environ 200 véhicules motorisés, 3 hélicoptères. Il dure 3h avec une démonstration de Taekwondo par des soldats, d'un silent_drill des élèves officiers de l'Académie militaire, d'une démonstration de synchronisation japonaise des enfants de troupes.



Après, ce défilé militaire inédit, un millier d'enfants du centre Akamasoa du Père Pedro fait une prestation artistique suivi par le spectacle de 80 jeunes chorégraphes avec chants et danses folkloriques. Une première dans l'histoire, le défilé s'est déroulé l'après-midi afin que les 20.000 spectateurs du stade (distanciation sociale respectée) et les téléspectateurs puissent jouir de la démonstration de jeu de lumière et effets spéciaux décorant le stade Barea ainsi que le feu d'artifice offert par le couple présidentiel. Oui, pour ce fameux 61 e anniversaire de l'indépendance, les Malagasy se sont défoulés comme libérés des contraintes de la pandémie. Heureusement, le 2^e vague est loin derrière nous.

Michel et Edmine.